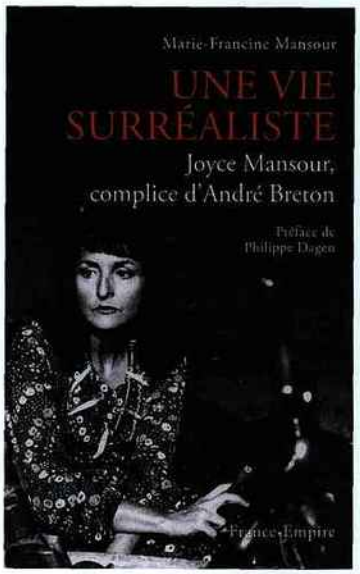
LE COURRIER DE L'ATLAS
Pays : France
Périodicité : Mensuel

Date : MARS 15
Page de l'article : p.80-81
Journaliste : Iman Salem

JOYCE MANSOUR
Entre bohème et poème

L'historienne de l'art Marie-Francine Mansour a consacré un livre à la vie passionnante de sa belle-mère que son ami intime André Breton appelait "le poète-femme". L'occasion de redécouvrir cette égérie du surréalisme au destin hors du commun et au talent immense. **Par Iman Salem**



UNE VIE SURRÉALISTE, JOYCE MANSOUR, COMPLICE D'ANDRÉ BRETON
Par Marie-Francine Mansour, éd. France-Empire, 2014, 21 €.

Née en Egypte en 1928 dans une riche famille industrielle britannique, Joyce Mansour aurait pu se contenter d'un simple rôle d'héritière sans éclat des colonies. Ou, pour reprendre ses mots, de *"petit perroquet dans une cage trop dorée"*. Mais voilà que l'appel de la poésie dans l'expression des sentiments les plus houleux, du désir à la mort en passant par les tourments de l'amour, lui fait exprimer une certaine crudité poétique qui offusqua sa terre natale. *"Joyce Mansour a trouvé dans l'écriture un horizon assez vaste pour épancher ses désirs. L'histoire retient ainsi surtout l'image de la poétesse scabreuse, laissant libre court à sa fureur érotique et à son obsession de la mort"*, témoigne sa belle-fille Marie-Francine Mansour.

En 1949, l'artiste égyptienne épouse en secondes noces Samir Mansour. Le couple partage sa vie entre le Caire et Paris. Dans leur bel appartement des quartiers chics de la capitale, ils reçoivent le gratin du monde artistique, et parfois le plus fou, comme lors d'une soirée phallique organisée en l'honneur de Sade où Louise Bourgeois fut photographiée en drôle de posture.

Joyce a attiré les hommes les plus talentueux de son époque. Son visage androgyne et sa grande camaraderie teintée d'élégance ne gâchaient rien à cet attrait fatal qui les fit tomber comme des mouches. Man Ray la photographia, les écrivains l'aimèrent et la louèrent. A commencer par André Breton, le chef de fil du surréalisme, avec qui elle lia une amitié parsemée d'échanges qui durera de leur rencontre à Paris en 1956, jusqu'à la mort de ce dernier en 1975.

André Pieyre de Mandiargues, Matta, Henri Michaux et bien d'autres encore furent aussi épris de cette "beauté du diable" qui se fichait des clivages féminin-masculin. Son mari la suivait partout dans ses idées et s'accordait avec elle, acceptant ses contradictions de poétesse de feu et de mère-louve auprès de ses deux fils qu'elle choie et protège des hommes qui l'entourent et de leur folie. Elle refusa de travailler pour une revue féminine, en répliquant *"je ne vois pas ce que vous voulez dire"*, et ironisa sur cette langue française – *"langue juridique par excellence"* –, où *"les noms donnés aux organes sexuels féminins sont tous au masculin"*. Elle croyait en l'égalité des hommes et des femmes, fut championne de course à pied et souhaitait aider les artistes qui l'entouraient. Elle n'avait pas besoin d'argent et pouvait se consacrer à cela sans culpabilité.

PORTRAIT

Du Ernst dans son salon

L'auteure de *Cris et déchirures en Egypte*, son premier recueil endeuillé, se retrouvait donc en terre libre et s'amusait à collectionner des œuvres. Il y avait du Ernst dans son salon. Des toiles auraient même été échangées contre des téléviseurs, car Samir avait une main sur le marché des petits écrans pour la grande distribution... Certains, comme Hans Bellmer, ont illustré ses recueils de poésie. Les mots y fusent sans frein, comme dans la strophe de ce poème intitulé *Rapaces*:

Fièvre ton sexe est un crabe
Fièvre les chats se nourrissent à tes nouvelles vertes
Fièvre la hâte de tes mouvements de reins
L'avidité de tes muqueuses cannibalesques
L'étreinte de tes tubes qui tressaillent et qui clament
Déchirent mes doigts de cuir
Arrachent mes pistons
Fièvre éponge morte gonflée de mollesse
Ma bouche court le long de ta ligne d'horizon
Voyageuse sans peur sur une mer de frénésie

Que reste-t-il des virées de Joyce Mansour et André Breton chez Drouot? Les cafés parisiens et les fêtes des poètes, l'Orient et la France se reflétant dans les mêmes vers? Des images et des recueils de poésie (1) à rencontrer. ■

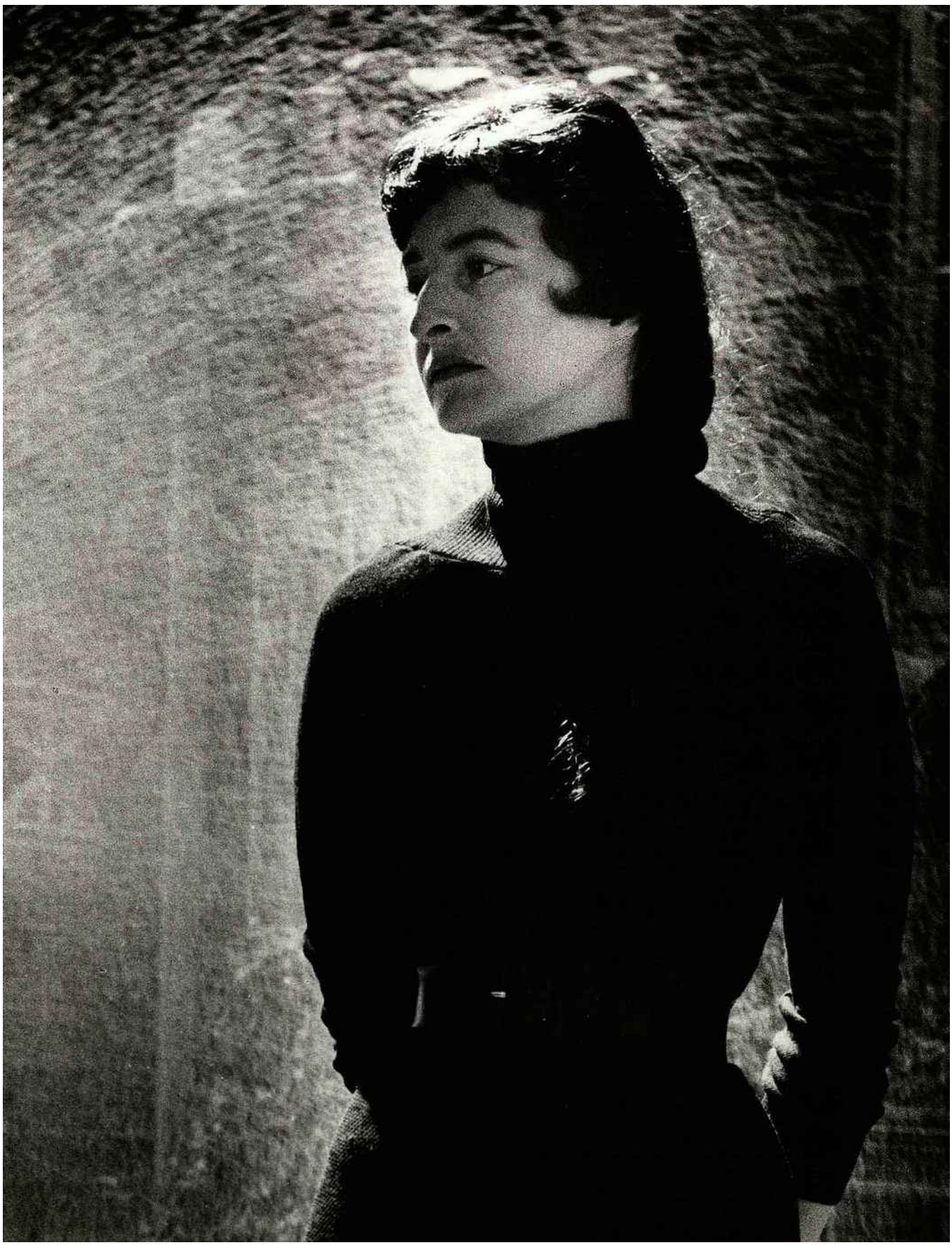
(1) *Prose et poésie, œuvre complète*, éd. Actes Sud, et *Œuvres complètes*, éd. Michel de Maule, 2014

Gilles Ehrmann

Tous droits réservés à l'éditeur

LE COURRIER DE L'ATLAS
Pays : France
Périodicité : Mensuel

Date : MARS 15
Page de l'article : p.80-81
Journaliste : Iman Salem



Tous droits réservés à l'éditeur